

# Patrice Garin et Éric Servat : un nouvel institut de l'eau et de l'environnement à Montpellier

**Patrice Garin, chercheur à Irstea, est directeur de l'UMR G-EAU. Éric Servat, en poste à l'IRD, dirige l'UMR Hydrosciences. Tous deux participent au lancement et au développement de l'Institut montpellierain de l'eau et de l'environnement (IM2E), avec l'appui de Catherine Gonzales, de l'École des mines d'Alès.**



## 1. Comment et pourquoi avoir créé l'Institut montpellierain de l'eau et de l'environnement ?

**E.S.** : Les missions de l'Institut sont claires. Il s'agira de se confronter à l'un des enjeux majeurs pour l'humanité : la gestion des ressources en eau et des écosystèmes aquatiques, laquelle a des répercussions en termes sanitaire, alimentaire, sociétal, environnemental, ou encore géopolitique. Nous ambitionnons de rassembler au sein de l'IM2E la communauté scientifique régionale pour que des projets interdisciplinaires de grande envergure soient remportés, dans les pays du Nord et du Sud. Aux côtés de l'IRD et d'Irstea, nous avons mobilisé plus de 14 laboratoires ou équipes issus de 7 organismes de recherche et de 11 établissements d'enseignement supérieur ou d'universités. À la clé, il s'agit aussi d'asseoir la compétitivité de la France dans le domaine de l'eau et de l'environnement au niveau mondial.

## 2. Comment le travail d'Irstea s'articulera-t-il avec l'Institut ?

**P.G.** : L'IM2E est une ambition scientifique à laquelle chacun contribuera volontairement. L'intention est de faire mieux ensemble, avec des animations scientifiques partagées qui motivent les chercheurs dans un projet collaboratif entre unités de recherche, qui les encouragent par exemple à déposer des thèses ensemble. À l'occasion de chaque nouveau projet, les chercheurs d'Irstea pourront facilement s'associer à un large panel de scientifiques. L'institut fournira aussi un relais « innovation » vers le pôle de compétitivité.

« À la clé, il s'agit aussi d'asseoir la compétitivité de la France dans le domaine de l'eau et de l'environnement au niveau mondial ».

## 3. Un axe est plus particulièrement dédié à l'eau agricole : pourquoi ?

**P.G.** : L'agriculture est une source potentielle d'impacts sur les écosystèmes aquatiques. Les interactions entre les politiques de l'eau et les politiques agricoles existent, mais certains enjeux restent difficiles à résoudre, comme réussir l'intensification écologique de l'agriculture en recourant si besoin à l'irrigation, mais sans exacerber les tensions sur l'eau. L'autre raison est qu'à Montpellier les équipes focalisées sur les systèmes de cultures irriguées et le partage de l'eau ne travaillent pas avec celles étudiant les risques de pollutions agricoles, de ruissellement ou d'érosion sur les systèmes pluviaux. Or il nous faut faire fi de ces frontières en abordant la circulation de l'eau et des polluants sur l'ensemble du bassin versant et en recherchant une meilleure articulation entre les zones de cultures pluviales et irriguées.

✉ [servat@msem.univ-montp2.fr](mailto:servat@msem.univ-montp2.fr)  
[patrice.garin@irstea.fr](mailto:patrice.garin@irstea.fr)

**NOTE** : Une UMR ou unité mixte de recherche regroupe un ou plusieurs organismes de recherches et un ou plusieurs établissement(s) d'enseignement supérieur. L'UMR G-Eau fédère AgroParisTech-Engref, Irstea, le CIHEAM-IAMM, le Cirad, l'IRD et SupAgro Montpellier. L'UMR Hydrosciences regroupe le CNRS, l'IRD, l'Université Montpellier 1 et l'Université Montpellier 2.